MS 2497
(3)

D'après les détails très circonstanciés transmis par monsieur le docteur Liebert sur l'état actuel du jeune Fran. Guy, il est facile de se former une idée précise de l'affection morbide de ce jeune enfant. Il paraît que les dépôts tuberculeux des ganglions cervicaux et axillaires sont jusqu'au même point où ils étaient lorsque nous avons vu le jeune Guy à Paris; mais depuis six semaines à deux mois, l'affection tuberculeuse semble avoir fait des progrès à l'intérieur. Il est survenu de la fièvre, de la toux, une expectoration muqueuse, de l'oppression. L'auscultation et la percussion ont fait reconnaître plusieurs points obscurs [illegible] à la percussion et le sommet du poumon gauche surtout présente plusieurs bruits anormaux. Tous ces signes doivent porter à craindre qu'il ne se soit développé des tubercules non seulement dans les ganglions bronchiques, mais même à la racine des poumons et dans leur tissu. D'un autre côté il est survenu de l'infiltration à la face aux membres inférieurs dans les parois abdominales, ce qui peut dépendre sans doute de la pression que les ganglions engorgés exercent sur les veines et les lymphatiques, mais ce qui pourrait peut-être aussi n'être qu'un effet secondaire d'une néphrite albumineuse — maladie qui survient quelquefois compliquer les affections tuberculeuses.

Dans cet état grave qui [illegible] d'une manière aussi complète que possible dans la mesure à conseiller de M. Liebert le pronostic est nécessairement incertain et douteux, mais comme l'âge [illegible] forment [illegible] le dent, on peut dire que quelques unes des chances de guérison [illegible] encore qu'elles sont nulles : quelles sont les indications qui se présentent à remplir dans de semblables circonstances. 1° calmer autant que possible la fièvre et l'irritation catarrhale qui est survenue. 2° favoriser et hâter s'il se peut la suppuration des ganglions externes. 3° combattre l'anasarque si il est constaté par l'examen des urines qu'elles contiennent de l'albumine. 4° enfin fortifier la constitution et s'opposer par tous les moyens possibles aux progrès de l'affection tuberculeuse.

Voici en conséquence de ces indications les moyens que je crois devoir proposer à mon très honorable confrère le docteur en le priant de vouloir bien les modifier suivant les circonstances qui présenteront dans la marche de cette tuberculose

1.° Je ne vois rien de mieux à faire pour remplir la première indication que d'insister sur les moyens que j'avois déjà mis en usage, les boissons adoucissantes, les légers opiacés, les bains gélatineux qu'on pourroit peut-être rendre un peu salins. peut-être pourroit-on seulement y ajouter à ces moyens la digitale en poudre pour diminuer la fréquence du pouls, et pour combattre l'affection catarrhale l'usage de l'eau minérale des Eaux de bonnes, pure ou associée à une infusion pectorale.

2.° Si il est un moyen d'arrêter les progrès de la tuberculisation dans les organes intérieurs, c'est de provoquer et d'activer la suppuration des ganglions cervicaux; ces exutoires naturels deviendroient les plus puissans dérivatifs. Je serois donc d'avis de faire des frictions très-excitantes sur les ganglions les plus développés, d'alterner les frictions iodurées avec les frictions hydrargyriques les plus actives, de couvrir constamment les tumeurs avec des emplâtres de Vigo et enfin dès qu'on apercevroit la plus légère tendance au ramollissement, de placer de petits morceaux de potasse caustique ou de la pâte caustique de Vienne sur le sommet des tumeurs..

3.° dans le cas où malheureusement l'anasarque dépendroit d'une néphrite albumineuse bien constatée, je proposerois de suspendre toute espèce de bains liquides et de les remplacer par des bains de sable chaud avec addition de quelques kilogrammes d'hydrochlorate de soude (sel marin pulvérisé) et additionné avec d'hydrochlorate d'ammoniaque. Ces bains de sable chaud à la température de 29 degrés de Réaumur seroient secondés par des frictions sèches faites sur tout le corps avec des brosses ou de la flanelle imprégnées de vapeurs aromatiques sèches.

J'associerois aux bains de sable et aux frictions sèches les sucs de cresson et de pissenlit purs, et la décoction, comme tisane, de racines de raifort sauvage.

4. La principale indication à remplir est celle qui consiste à modifier la diathèse tuberculeuse qui existe chez les jeunes gens d'une manière —

malheureusement bien évidentes, il faut en convenir, nous n'avons que des modificateurs plus ou moins énergiques, mais point de spécifiques. parmi les modificateurs ~~th~~ [illegible] je place au premier rang les préparations iodées associées au fer et principalement l'iodure de fer. mais souvent [illegible] supporte [illegible] ce médicament même à petites doses. s'il ne supporte pas [illegible] l'iodure de potassium et le fer réunis ~~au~~ ~~[illegible]~~ combinés [illegible] séparément et divisés dans les [illegible] de chocolat. on pourrait aussi associer ces moyens avec l'acide tannique par [illegible] l'huile de foie de morue qu'on devrait réunir aux altérants. mais parmi les prétendus antiscrofuleux le [illegible] toujours est l'influence modificatrice d'un bon climat [illegible] ~~[illegible]~~ partout dans les grandes [illegible]. le premier de ces moyens est constamment mis en usage depuis longtemps, et quant à l'autre je n'ai rien à proposer à mes honorables confrères, qui connaissent bien mieux que moi les localités du pays.

Relativement à l'hydrothérapie, je ne l'ai jamais ~~[illegible]~~ employée dans un cas aussi grave que dans celui du jeune [illegible], et quoique ce soit un modificateur très puissant, je redouterais de l'appliquer dans un cas comme celui-ci où il y a lieu de craindre que la dégénérescence tuberculeuse n'envahisse les organes intérieurs.

Paris ce 28 Juin 1845

Mersan

B.I.U.M.
Paris